

LA SOCIÉTÉ PSYCHANALYTIQUE DE TOURS

et

**L'INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES EN
PSYCHANALYSE**

<http://www.ihep.fr/>

JOURNÉES DE TOURS

**Le Primat du Phallus
dans son rapport
à la tradition philosophique**

17 & 18 Novembre 2007

Le Primat du Phallus dans son rapport à la tradition philosophique

Dans ses développements théoriques et cliniques sur la question de la différence des sexes, la psychanalyse rend visible « une énorme et vieille racine » de la tradition philosophique désignée communément par *primat du phallus*. Dès l'introduction de l'article de Freud consacré aux théories sexuelles infantiles, l'avertissement sonne de manière évidente : « ...les informations dont l'auteur va faire état portent principalement sur un seul sexe, à savoir le sexe masculin... », tout comme il sera par ailleurs affirmé dans les écrits freudiens que « la libido est régulièrement de nature masculine ». Lacan, quant à lui, ne pourra faire autrement dans son retour à Freud, en introduisant dans le séminaire sur la lettre volée le concept de « castration-vérité » et de la « castration comme vérité », comme signifié — premier et dernier— d'un signifiant transcendantal nommé le phallus. Ainsi ne vient-il nullement contredire les affirmations premières de Freud. Il y fera même référence explicitement : « Rappelons où Freud le déroule (le nœud de la division du sujet) : sur ce manque du pénis de la mère où se révèle la nature du phallus. ».

Dans son commentaire de ce séminaire de Lacan, Derrida aborde de manière très générale la question du primat du phallus : « On pourrait être tenté de dire : Freud, comme ceux qui le suivent, ne fait que décrire la nécessité du phallogocentrisme, expliquer ses effets aussi évidents que massifs. Le phallogocentrisme n'est ni un accident ni une faute spéculative...c'est une énorme et vieille racine dont il faut aussi rendre compte. ». Comment en rendons-nous compte quand cette spéculation descriptive devient « partie prenante » dans la pratique et lorsque cette pratique institue la tradition de sa vérité ? Ceci pourrait être notre première question.

Derrida reprendra cette question par une lecture des textes de Lévinas auxquels il consacre de nombreux commentaires. Il y explique et développe cette « logique illogique » du primat du phallus, ayant pour conséquence une « secondarité » du féminin qui, en elle-même, viendrait hanter l'altérité du « tout autre » (sexuellement non marquée) depuis son retranchement, inscrivant en lui une altérité supplémentaire à la fois excessive et absolue. Cette innommable singularité « aura obligé » l'inscription de la féminité comme seconde. La notion du féminin, chez Lévinas, ne se réfère pas, en effet, à l'inconnaissable, mais à un mode qui consiste à se dérober à la lumière, une fuite devant la lumière, une façon d'exister qui est de se cacher comme dans le sentiment éprouvé de la pudeur. « Tout comme pour la mort, ce n'est pas à un existant que nous avons à faire, mais à l'événement de l'altérité, à l'aliénation. »

La suite de notre recherche concernera donc cette question et nous tenterons de voir en quoi cette approche de la sexualité chez Levinas pourrait se rapprocher par certains aspects de la démarche analytique : c'est le cas lorsque Lacan tente de fonder le primat du phallus dans un temps logique, à un niveau qui ne serait pas encore sexuel, dans un rapport neutre du sujet au signifiant. Le primat du phallus, en se conformant dans ces descriptions à la tradition, ferait apparaître une donnée qui reste normalement cachée, un secret bien gardé par la pensée métaphysique, une altérité méconnue et enfermée, non dite, dans une logique de la crypte, de l'incorporation freudienne que Derrida a largement développée. Comme l'écrit Michael Turnheim : « s'il y a méconnaissance de l'altérité, le dire du tout autre se trouve, malgré lui, du côté du même, mais d'un même dont nous savons maintenant qu'il est habité par une crypte, c'est-à-dire par une inclusion non avouée, clandestine » ou comme le dit Derrida : « Comment marquer au masculin cela *même* qu'on dit antérieur ou encore étranger à la différence sexuelle » ?

Nous tenterons tout au long de ces journées de saisir les effets d'un tel questionnement, aussi bien au niveau théorique que clinique .

DÉROULEMENT des JOURNÉES

Samedi 17 Novembre :

9h : Accueil des participants

9h45 : Ouverture des journées

- **10h - 12h : Michael TURNHEIM** – Exerçant la Psychanalyse à Paris, médecin Psychiatre

« *Phallus-mort-travail* »

Discutant : Jean COOREN – Exerçant la Psychanalyse à Lille, médecin Psychiatre

- **14h - 16h : Stéphane HABIB** – Exerçant la Psychanalyse à Paris, membre de l'école de Psychanalyse des forums des Champ Lacanien, Docteur en Philosophie
« *La chance d'une rencontre manquée : Lacan Lévinas et investissement* »

Discutant : Roland MEYER – Exerçant la Psychanalyse à Paris, membre de l'école de Psychanalyse Sigmund Freud

- **16h30 - 18h30 : Joseph COHEN** – Docteur en Philosophie, Professeur Invité de Philosophie et d'Esthétique à l'Université de Karlsruhe (Allemagne), Directeur de programme au Collège International de Philosophie (Paris)
« *Histoire philosophique d'une coupure phallo-logo-centrisme et circoncision* »

Discutant : Francis CAPRON – Exerçant la Psychanalyse à Tours, membre de la Société Psychanalytique de Tours

19h : Cocktail de bienvenue

Dimanche 18 Novembre :

- **10h - 12h : Jacqueline ROUSSEAU-DUJARDIN** – Exerçant la Psychanalyse à Paris, membre de la Société Internationale d'Histoire de la Psychiatrie et de la Psychanalyse, médecin Psychiatre
« *Freud et la sexualité féminine : intention et tradition* »

Discutante : Anne Marie PICARD-DRILLIEN – Professeur de Littérature française et de Psychanalyse à l'Université américaine (Paris)

- **14h - 16h : Françoise GOROG** – Exerçant la Psychanalyse à Paris, Chef de clinique à l'Hôpital Sainte-Anne
« *Le primat du phallus et ses avatars chez Lacan* »

Discutant :

Présidents de séance : Claire Candela, Franck Guttières, Maryse Guichard-Le Bleiz, Alain Paulay
Membres de la Société Psychanalytique de Tours

Coupon d'inscription

Nom
Prénom
Profession
Adresse
.....
Tél.
Email :
Afin de ne pas faire d'erreur, écrire votre mail en majuscule. Merci

Droits d'inscription – 120 places disponibles

Jusqu'au 31 août 2007 : 130 €
Du 1er septembre au 10 novembre 2007 : 180 €
Sur place : 200 €
Adhérents de la Société psychanalytique de Tours : 50% des prix indiqués
Pour les étudiants de moins de 27 ans : 60 €

Réservation « Hôtel – Restaurant »

Merci de cocher les cases pour faciliter l'organisation

Hôtel *: (à 3 km de la gare) 30 chambres disponibles (petits déjeuners inclus)**

| | | | | | | |
|---------------|--------|--------------------------|------|--------|--------------------------|------|
| Vendredi soir | Single | <input type="checkbox"/> | 92€ | Double | <input type="checkbox"/> | 92 € |
| Samedi soir | Single | <input type="checkbox"/> | 92 € | Double | <input type="checkbox"/> | 92 € |

Déjeuners sur place : prix du repas par personne 25 €

samedi dimanche

| | | | |
|---------------------|---|-------|---|
| Droit d'inscription | = | | € |
| Réservation hôtel | = | | € |
| Réservation repas | = | | € |
| Total | = | | € |

Merci de renvoyer ce bulletin rempli
accompagné de votre chèque libellé au nom de « **La Société psychanalytique de Tours** »
à l'adresse suivante :

Société Psychanalytique de Tours
1 square des Mignardières
37510 Ballan Miré

Vous recevrez une confirmation de votre inscription par mail.
Une attestation sera à votre disposition dès votre arrivée aux Journées de Tours.

En cas de désistement avant le 15 octobre des frais de secrétariat (10%) seront déduits du remboursement des droits d'inscription.

Aucun remboursement ne sera effectué après la date du 15 octobre.

Nous vous informons que les Journées de Tours seront filmées et qu'un DVD sortira en janvier de l'année suivante.

Société Psychanalytique de Tours
Association loi 1901
Siège social : 3 rue Marceau – Tours
Adresse courrier : 1 square des Mignardières – 37510 BALLAN MIRÉ
Tél. : 06 83 46 84 53